

UQAR

-Information

20e année, numéro 21 Lundi, 17 avril 1989

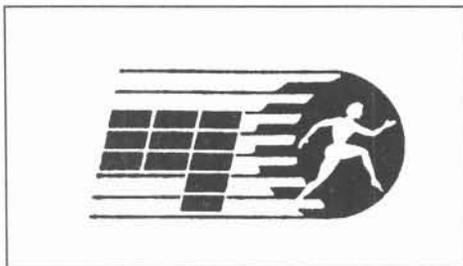
Méritas sportif

Lors du Méritas sportif qui se déroulait à l'UQAR, le mercredi 12 avril, Mme **Martine Tremblay**, de La Malbaie, étudiante en biologie, et M. **Laurent Bellavance**, de Rimouski, étudiant en administration, ont été élus respectivement athlète féminin et athlète masculin de l'année 1988-1989. Les deux sont membres de l'équipe de ski alpin et ont connu d'excellentes performances au cours de la saison.

La recrue de l'année est M. **Martin Cabot**, originaire de Gaspé, étudiant en administration, l'un des meilleurs pointeurs de la Ligue inter-institutionnelle de hockey. L'entraîneur de l'année et M. **Alain Thibeault**, un diplômé de l'UQAR en administration, et un élément essentiel de l'équipe de basketball.

L'équipe par excellence est celle du ski alpin, composée de cinq femmes et huit hommes. Par ses nombreux déplacements, cette équipe fait connaître à l'extérieur notre région et notre établissement.

Les animatrices par excellence sont, au secteur éducatif, Mme **Diane**



Chouinard-Gagnon, pour les activités de gestion de stress, et pour le secteur conditionnement physique, Mme **Chantal Côté**, pour les activités de danse aérobie et de work out.

Le collaborateur de l'année est M. **Louis Khalil**, de Rimouski, pour le développement de l'équipe de volleyball, et le capitaine par excellence est M. **Michel Michaud**, de Rimouski, capitaine de l'équipe de hockey olympique de l'UQAR.

Mme **Nathalie Arseneault**, de Bonaventure, une étudiante en éducation, a remporté le grand prix de présence de la soirée: un vélo de montagne et plusieurs autres cadeaux, pour une valeur totale d'environ 1000 \$.

Les organisateurs du Méritas sportif ont eu la bonne idée cette année d'inviter deux athlètes qui se sont signalés au cours de l'année: M. **Guillaume Leblanc**, qui travaille maintenant à Rimouski chez Québec-Téléphone comme ingénieur, et qui est arrivé au 10e rang au 20 km des Jeux de Séoul, en marche olympique, ainsi que M. **François Beaulieu**, étudiant à l'UQAR et l'un des espoirs du Québec en patinage artistique.

Bravo aux Services aux étudiants, qui organisaient cette soirée, et merci aux commanditaires qui ont apporté leur contribution: l'Association des étudiants et étudiantes, l'Association des étudiants et étudiantes aux études supérieures, la Coop étudiante, les Liqueurs du Bas-Saint-Laurent, Gendron Sport, Médaille Ford, les Boutiques Pentagone et la Brasserie O'Keefe. Bernard Lepage a encore une fois animé cette soirée avec tact et humour.

Nous publierons la semaine prochaine un numéro spécial de photos sur le Méritas sportif.

Le programme de Maîtrise en développement régional fête ses dix ans

Les fêtes du dixième anniversaire du programme de Maîtrise en développement régional ont pris l'allure d'un véritable «conventum» alors que plusieurs des ex-étudiants et étudiantes avaient rendez-vous à l'UQAR pour célébrer l'événement. Une centaine de convives se sont rassemblés pour participer aux cérémonies qui ont eu lieu le samedi 8 avril 1989, en soirée.

Un cocktail a été offert par le recteur de l'Université, M. **Marc-André Dion**

ne. Mme **Monique Vézina**, députée de Rimouski-Témiscouata et ministre d'État à l'Emploi, à l'Immigration et au Troisième âge, M. **Henri Paradis**, député du comté de Matapédia et adjoint au ministre responsable du développement régional ainsi que M. **Michel Tremblay**, député du comté de Rimouski, étaient présents à la cérémonie. L'importance du développement régional comme un des axes prioritaires de l'UQAR a pu être réaffirmé, tout comme la fonction essentielle de

la recherche fondamentale et appliquée pour relever le pari permanent du développement des régions du Québec. L'histoire des dix ans d'existence du programme de la Maîtrise a été racontée par trois diplômés-es (France Bernier, Owen Fugère et Johanne Jutras) qui ont retracé, avec humour, les événements et les réalisations principales du programme de Maîtrise. On se rappellera que les premières cohortes d'étudiants-es avaient des cours

→

Maîtrise, 10ans (suite)

au couvent des Soeurs du Saint-Rosaire, puis à l'édifice du ROCCR, rue Saint-Louis. Par ailleurs, deux des anciens de la maîtrise, Michèle Rivard et Richard Favreau, qui travaillent maintenant à l'autre bout du monde, en Nouvelle-Zélande, ont fait parvenir par courrier leurs salutations.

La formation en développement régional qui se donne à l'UQAR est unique au Québec. L'approche est interdisciplinaire et fait appel à la contribution de plusieurs disciplines scientifiques, telles la sociologie, l'histoire, la géographie, l'économie, la gestion, la psychologie, etc. Ce champ d'étude et de formation prend de plus en plus d'importance compte tenu de la complexité des processus de développement des régions. Une connaissance plus précise des facteurs de disparités régionales du Canada, au Québec et au sein des régions administratives elles-mêmes,

est susceptible de mieux guider les interventions économiques, sociales et politiques dans ce secteur. Le programme de Maîtrise en développement régional entend toujours contribuer à une meilleure compréhension de ces situations et poursuivre cette formation d'analystes capables de soutenir des processus de changement et de développement.

De plus en plus d'étudiants et d'étudiantes de l'étranger s'inscrivent au programme. Par ailleurs, il existe depuis quelques années une augmentation de la demande d'accès à la Maîtrise à temps partiel, de la part de la clientèle régionale. La direction de la Maîtrise a changé récemment sa programmation pour mieux répondre à ce besoin. Une étude est actuellement en cours pour déterminer les modalités les plus adéquates de réalisation des projets de recherche des

étudiants et des étudiantes: la formule des stages pourrait fournir certaines conditions originales de recherche.

Le programme regroupe une dizaine de professeurs et professeures de l'UQAR qui réalisent diverses recherches, prioritairement dans le domaine du développement régional. Plusieurs de ceux-ci et de celles-ci font aussi partie du Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est-du-Québec (GRIDEQ).

Développement régional Quelques propos

Lors de la cérémonie de 10e anniversaire de la maîtrise en développement régional, trois personnalités politiques étaient présentes. Voici quelques propos qu'elles ont tenus à cette occasion.

Mme Monique Vézina: "Je suis fière et orgueilleuse que l'on puisse former des maîtres en développement régional à l'UQAR. J'en rencontre partout. Ils sont impliqués dans les associations régionales, ils ont des liens avec l'étranger. Les batailles pour le développement régional sont toujours à recommencer. Nous aurons besoin de vous."

M. Henri Paradis: "La notion d'État animateur doit prendre le pas sur l'État entrepreneur. C'est la tendance de toute bureaucratie d'ériger des empires. Dans la prochaine décennie, l'accent sera mis sur la prise en charge, les ressources humaines, la relève. Il est important de féconder le dynamisme, l'excellence et la créativité. Les études en développement régional sont essentielles pour comprendre les phénomènes complexes de la société, et pour nous éclairer sur les différents types de développement."

M. Michel Tremblay: "Comme politiciens, nous avons besoin de l'expertise universitaire pour identifier des solutions magiques au développement des régions. Il faut déve-

Le programme de Maîtrise en développement régional de l'UQAR Plus de 50 recherches depuis 10 ans

Un important travail de réflexions et de recherches a été réalisé à la Maîtrise en développement régional de l'UQAR depuis sa fondation en 1978-1979. Plus de 50 mémoires ont été présentés par les étudiantes et étudiants de deuxième cycle sous la direction d'une quinzaine de professeurs et professeures de l'université rimouskoise. Les thèmes de recherche sont variés et abordent divers aspects du développement régional, que ce soit dans le domaine du tourisme (6 mémoires), de l'agriculture et du monde rural (10), de la forêt (7), des pêches (6) ou de la culture (4). On y retrouve aussi diverses études sur des expériences d'aménagement et de développement (7), sur les MRC (4) ou sur divers organismes de participation (4). À cela s'ajoutent quelques recherches particulières, que ce soit sur la ville de Rimouski (1), sur le Centre Maurice-Lamontagne (1) ou sur l'approche interdisciplinaire en développement régional (1).

Il est à remarquer que 7 de ces recherches portent sur des sujets internationaux (Afrique, Norvège, Inde, Ile Maurice). Plusieurs de ces mémoires

(8) analysent divers organismes ou entreprises (UCC, CRD, CAREQ, Rexfor, Compagnie Price, F.F. Soucy, Fraser inc., Purdel).

Toutes les recherches tentent globalement de mieux expliciter de manière interdisciplinaire les forces et les contraintes de développement des régions en insistant sur divers aspects de l'analyse, qu'ils soient sociaux, économiques, culturels, spatiaux, politiques ou administratifs. Le caractère scientifique et interdisciplinaire de la Maîtrise a toujours été mis de l'avant, compte tenu de la complexité des questions envisagées; la plupart des recherches réalisées illustrent bien ce pari d'une recherche multi-dimensionnelle pour le développement des régions.

La liste des différentes recherches est disponible sur demande. Plusieurs des mémoires peuvent être fournis aux personnes intéressées moyennant certaines conditions (Secrétariat de la Maîtrise en développement régional, UQAR, 300, allée des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1 (724-1648).

Quelques propos (suite)

opper le savoir-faire pour amener la prospérité dans la région.”

Pour sa part, le recteur **Marc-André Dionne** a rappelé le rôle important qu'ont joué les sciences sociales durant les années de Révolution tranquille au Québec. Il faut continuer, dit-il, “de former des personnes prêtes à s'engager dans des projets et interventions du milieu, et il faut que les programmes collent au développement des

régions.” Il a mentionné la possibilité de mettre sur pied un programme de doctorat en développement régional, pour lequel il sera nécessaire de “développer des complicités intelligentes avec d'autres disciplines, avec les intervenants des autres universités.”

Enfin, le directeur du programme, **M. Hugues Dionne**, a souligné l'importance de conserver son caractère régionaliste, “en étant doublement ri-

goureux: au niveau scientifique et aussi face aux préjugés contre les régions”. Faire du développement régional, selon lui, c'est d'être un peu agitateur social, c'est d'être original par obligation, c'est d'être achalandé par rapport aux grands centres, et c'est souvent de trouver des solutions hors des normes établies.



Colloque en éducation, les 10 et 11 mai

«**Partenaires**»

L' Université du Québec à Rimouski, les cégeps de Baie-Comeau, de la Gaspésie et des Îles, de La Pocatière, de Matane, de Rimouski et de Rivière-du-Loup, le Centre spécialisé des pêches de Grande-Rivière, l'Institut maritime du Québec et l'Institut de technologie agro-alimentaire de La Pocatière organisent un Colloque sur l'enseignement secondaire, collégial et universitaire dans l'Est-du-Québec. Cet événement aura lieu à l'UQAR les 10 et 11 mai prochains.

Sous le thème, **Partenaires**, le Colloque constituera un lieu privilégié d'échanges entre les professionnels-les de l'éducation de la région. Il permettra à tous les participants de discuter d'enseignements et de services offerts à la clientèle de même que de l'harmonisation entre les enseignements secondaire, collégial et universitaire.

Depuis 20 ans que se côtoient trois ordres d'enseignement dans l'Est-du-Québec, c'est la première fois qu'aura lieu une telle rencontre.

On peut obtenir plus de renseignements au Services des relations publiques et de l'information de l'Université (D-108).

Divers

° La grande Soirée de chasse et pêche Molson aura lieu le mardi 18 avril, à 18 h 30, au gymnase du Pavillon sportif de l'Université. Quatre films seront présentés et il y aura tirage de nombreux prix de présence. Les billets sont en vente au local E-105.3, auprès de Carol Saint-Pierre.

° Le Conseil supérieur de l'éducation vient de faire paraître un document intitulé *Les sciences de la nature et la mathématique au deuxième cycle du secondaire*. Il s'agit d'un avis remis au ministre de l'Éducation et ministre de l'Enseignement supérieur et de la science, M. Claude Ryan. Ce document d'une centaine de pages peut être consulté au local D-108 de l'UQAR.

° «Toxicomanie, prostitution, suicide... Gérer les comportements autodestructeurs à risque élevé». C'est le titre d'un symposium qui se déroulera à l'hôtel Bonaventure Hilton International, de Montréal, les 22, 23 et 24 novembre prochains, sous l'égide de la Fondation Shawbridge pour la jeunesse. Font partie des conférenciers et conférencières: Pierre-André Michaud (Suisse), Andrée Ruffo (Juge à la cour du Québec), Jean-Pierre et Laetitia Chartier (Paris) et Stephen Lewis (Université de Toronto). Plus de détails au D-108 de l'UQAR ou à Montréal, au 485-0855.

° À voir au Musée régional de Rimouski, jusqu'au 14 mai: une collection d'instruments de musique anciens, à vent et à cordes, de l'ensemble Claude-Gervaise. Également au Musée, l'artiste rimouskois Bruno Santerre présente *Les paysages indicibles*; son langage nous propulse dans un univers où l'illusion est créée par la perspective, le trompe-l'oeil et la profondeur. Le Musée est ouvert de 10h à 18h, du mercredi au dimanche.

° La Galerie Bernard Larocque (rue Notre-Dame) présente, du 30 avril au 7 mai, l'exposition «L'aquarelle en fête», avec les oeuvres d'artistes réputés: Ladouceur, Herbert Peacock, Nicole Foreman et Yvon Lavoie. La galerie est ouverte les jours de semaine de 16h à 22h, et les samedis et dimanches, de 13h à 17h.

° Fleurs, berceuses sur les perrons, paysages: **Francine Huot** présente des aquarelles à la galerie Basque, jusqu'au 20 avril.

Activités à venir

20, 21, 22 et 23 avril: Expo-sciences pan-québécoise, au Cégep de Rivière-du-Loup (862-6903)

10 et 11 mai: Colloque régional "Partenaires", avec représentants du secondaire, du collégial et de l'université (Henriette Lauzier)

11 et 12 mai: Congrès des infirmiers et infirmières du Bas-Saint-Laurent (Gaétane Vézina ou Micheline Barriault, 722-6911)

24 et 25 mai: Colloque sur la déontologie professionnelle et ses enjeux éthiques (Pierre Fortin, Éthos, 724-1784)

24 et 25 mai: Colloque du Centre de recherche canadien sur les sinistres (Mohammed El-Sabh)

1 et 2 juin: Association des médecins en micro-biologie (Dr Bernatchez, 724-8337)

6 au 9 juin: Congrès sur les catastrophes atmosphériques et océaniques (Yves Gratton, 724-1761, et Vladimir Koutitonsky)

22 au 24 août: Congrès international et exposition sur la sécurité et les conditions de travail à bord des navires de pêche (Jean-Pierre Roger, GIRAST, 724-1565)

Conférences

° **M. Jean-Louis Gaudet**, de l'ONU, sera conférencier à l'UQAR le mardi 18 avril. En poste à Rome (Italie), M. Gaudet est fonctionnaire principal au Service de la planification du développement des pêches, Division des politiques halieutiques et de la planification, à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Le mardi à compter de 9h, au local F-405, il parlera de «La planification des pêches en Afrique: le rôle de la FAO». Le même soir, à compter de 19h, au local D-340, il fera un exposé sur «Le développement des pêches en Mauritanie». Ces conférences publiques sont organisées par le Groupe d'étude des ressources maritimes, dans le cadre des cours du Diplôme en affaires maritimes et de la Maîtrise en gestion des ressources maritimes de l'UQAR. L'entrée est libre.

° Venez découvrir l'Inde et le Népal avec le diaporama de **Mme Carmel Hatcher**, étudiante à l'Université de Montréal et coopérante auprès de Carrefour International. C'est un rendez-vous, le lundi 24 avril, à compter de 19h, au local E-303.

Une délégation du Rwanda à l'UQAR

Des représentants du Rwanda, un pays de 6,5 millions d'habitants situé au coeur du continent africain, étaient de passage à l'UQAR, le 5 avril dernier. Il s'agit de M. **Charles Nyandwi**, ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique; M. **Geovanni Bushishi**, directeur général de l'Enseignement supérieur; et M. **Joseph Nsengiyumva**, ambassadeur du Rwanda au Canada. Ils ont rencontré à Rimouski quelques gestionnaires de l'Université ainsi que quelques représentants de l'Institut de développement Nord-Sud, de La Pocatière (Mme **Violette Gendron**, M. **Robert Tremblay** et M. **Michel Brisson**).

C'est d'ailleurs à La Pocatière, le lendemain, en compagnie de ces personnalités, que la ministre **Monique Vézina** a annoncé que le gouvernement canadien versait une contribution de 10,1 millions de \$ à l'IDNS de La Pocatière, afin de réaliser un projet d'appui technique et de perfectionnement des ressources humaines au Rwanda. L'Institut agira en tant qu'agence d'exécution. L'UQAR aura un rôle à jouer dans ce projet, en accueillant par exemple quelques étudiants et étudiantes du Rwanda au cours des prochaines années, notamment à la maîtrise en développement régional et dans les programmes de sciences. De plus, quelques professeurs de l'UQAR seront amenés à participer à des missions d'appui technique, de formation et de recherche-action.

L'entente, échelonnée sur cinq ans, vise à développer les ressources humaines du Rwanda afin de renforcer ses capacités institutionnelles tant au niveau de la planification que de la gestion. En plus des bourses d'études de premier et de deuxième cycles, les principales composantes du projet sont: des stages de formation, des séminaires ainsi que des missions d'assistance technique de courte durée.

Selon Mme Vézina, "l'éducation et la formation sont des atouts majeurs pour



M. **Hugues Dionne**, directeur du programme de maîtrise en développement régional de l'UQAR; M. **Geovanni Bushishi**; Mme **Violette Gendron**, directrice générale de l'IDNS; M. le ministre **Charles Nyandwi**; M. l'ambassadeur **Joseph Nsengiyumva**; le recteur M. **Marc-André Dionne**; et le directeur général du Cégep de la Pocatière, M. **Michel Brisson**.



Les invités rwandais en compagnie de la direction de l'UQAR: M. **Maurice Avery**, M. **Marc-André Dionne** et M. **Jean Lebel**.

le développement d'un pays. Ce projet correspond aux priorités définies dans la nouvelle stratégie canadienne d'aide au développement. Il encourage le partenariat, et il met l'accent sur la formation des ressources humaines et sur la participation des femmes."

Devant les invités du Rwanda, le recteur **Marc-André Dionne** a fait état des liens que plusieurs employés de

l'Université ont déjà engagés avec des pays africains, au fil des ans. MM. **Bruno Jean**, **Hugues Dionne**, **Jean Lebel**, **Jean-Claude Michaud**, **Claude Rioux**, **Maurice Avery**, **Robert Carrier**, **Ronald Plante** et **Jean-Claude Brêthes** ont tous participé à diverses missions dans des pays africains. De plus, l'UQAR accueille cette année environ 25 étudiants et étudiantes provenant de l'Afrique.

Visiteurs du Cameroun à l'UQAR

Trois responsables de l'École normale supérieure de l'Enseignement technique (ÉNSET), du Centre universitaire de Douala, au Cameroun (Afrique), ont séjourné au Canada du 27 au 31 mars 1989. Dans le cadre de ce voyage, ils sont venus à Rimouski pour rencontrer les autorités de l'UQAR ainsi que des professeurs chargés de l'administration des programmes en Économie et gestion et en Éducation.

Ces visiteurs sont: Mme **Pauline Biyon**, responsable du laboratoire des techniques administratives; M. **Emmanuel Philibert Mooh**, chef du Département de sciences et techniques économiques de gestion et du Département des techniques administratives; et M. **Joseph Onkan-Evaglié**, chef du Département des enseignements généraux.

L'École normale supérieure est l'une des trois grandes écoles qui font partie du Centre universitaire de Douala, qui relève du ministère de l'Enseignement supérieur du Cameroun. L'École regroupe 450 étudiants et étudiantes, et son objectif est de former, dans les domaines du génie électrique, mécanique et civil, et dans le domaine des techniques auxiliaires de l'administration, des professeurs pour l'enseignement technique au secondaire.

L'ÉNSET participe à un programme de coopération avec le Canada. Ce programme, auquel l'ACDI contribue financièrement, s'appelle le PAET (Programme d'assistance à l'enseignement technique au Cameroun). Une convention a été signée entre le Cameroun et divers établissements au Canada: l'Université d'Ottawa, l'École polytechnique de Montréal, l'UQAR, l'Association des universités et collèges du Canada et la firme Lavalin.

Dans le cadre de cette entente, des professeurs-es d'universités canadiennes font des séjours au Cameroun, pour travailler à la formation des enseignants et enseignantes, alors que des



Le directeur du Département d'économie et de gestion, **M. Ronald Plante** et le directeur du Département des sciences de l'éducation, **M. Romain Rousseau**, entourent ici les trois visiteurs camerounais: **M. Joseph Onkan-Evaglié**, **Mme Pauline Biyon** et **M. Emmanuel Philibert Mooh**.

enseignants-es et étudiants-es du Cameroun viennent au Canada pour parfaire leur formation.

Les trois représentants du Cameroun ont pu apprécier le fonctionnement du système éducatif et des programmes d'enseignement de l'UQAR. Ils ont échangé, avec les représentants de l'Université, sur l'administration générale, le fonctionnement des départements, la structure hiérarchique et les cours. Ils ont également obtenu des informations générales sur la recherche et les études avancées à l'UQAR.

Nous avons recueilli quelques commentaires des trois visiteurs. Mme Biyon a remarqué que notre système universitaire "se rapproche des besoins de la population et est capable de s'adapter aux besoins d'éducation de chaque individu". M. Onkan-Evaglié a quant à lui constaté que certains programmes existent en fonction des besoins régionaux (comme tout ce qui touche le domaine maritime à l'UQAR) et il est étonné de voir les développements reliés à l'éducation sur le territoire et à l'éducation pour la clientèle adulte. Il a aussi apprécié le cadre de

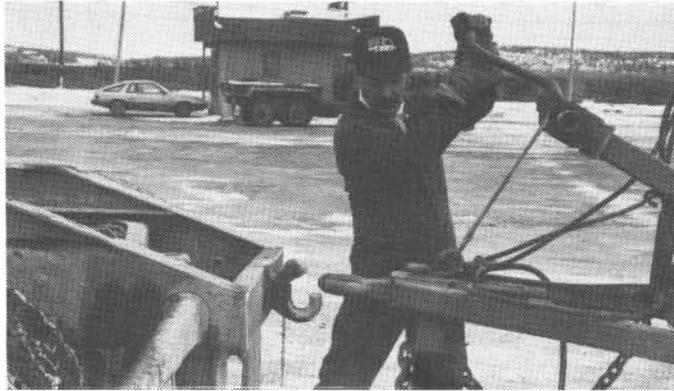
travail dans lequel les employés-es et étudiants-es oeuvraient ici: bureaux, bibliothèque, salles d'ordinateurs, etc. "Il existe un esprit favorable à la recherche et au travail de groupe."

Enfin, M. Mooh affirme souhaiter que cette coopération entre son École et l'UQAR se renforce. "Nous espérons trouver auprès de l'UQAR une disponibilité dont nous avons besoin en termes de ressources humaines."

Avec l'anglais et le français comme langues officielles, le Cameroun est, comme le Canada, un pays bilingue. Selon les visiteurs, cette situation, au Cameroun, se vit dans l'harmonie. "Il existe des cours d'immersion dans les deux langues et on assiste présentement à la naissance d'une nouvelle génération parfaitement bilingue."

France Ruest

Pour une plus grande sécurité dans le transport routier des marchandises



Mme France Ruest professeure à l'UQAR au Département d'économie et de gestion, mène depuis six ans des recherches sur la sécurité dans le transport routier des marchandises. Elle participait, du 19 au 22 mars, à Jonquière, au Congrès de l'Association québécoise du transport et des routes (AQTR). Elle faisait partie des 55 conférenciers et conférencières à prendre la parole. Sa conférence portait sur les équipements impliqués dans les accidents reliés aux activités de conduite et d'extra-conduite des conducteurs québécois de poids lourds.

“Les entreprises québécoises de transport routier des marchandises vivent la dernière étape d'un processus de dérèglementation instauré par le gouvernement fédéral, explique Mme Ruest. Ce processus implique la disparition partielle des permis de transport exclusif pour un territoire et un type de marchandises. À ce mouvement de changement s'ajoute, depuis janvier dernier, le début du libre-échange avec les États-Unis.”

Puisque la dérèglementation canadienne origine de la dérèglementation américaine, les entreprises québécoises de transport routier risquent d'être confrontées à quelques bouleversements au cours des prochaines années. En 1986, un groupe d'experts québécois se rendaient aux États-Unis et observaient les faits suivants: la baisse graduelle du prix du transport; la diminution du rôle des bureaux de tarif; la détérioration de l'entretien des véhicules; la baisse du salaire des chauffeurs; l'augmentation du nombre de voituriers; l'accroissement du nombre de faillites d'entreprises; la hausse du nombre d'accidents résultant de l'entretien défectueux, de l'inexpé-

ence des nouveaux conducteurs et des heures excessives de conduite.

Anticipant ces faits, le ministère des Transports du Québec (MTQ) instaure graduellement depuis deux ans une nouvelle réglementation en matière de sécurité routière, touchant entre autres le contrôle de la durée des heures de travail, la vérification mécanique du véhicule et l'implantation d'un système de points de démerite pour les entreprises et les chauffeurs.

Mme Ruest s'intéresse particulièrement à analyser les facteurs de risque des activités de conduite et d'extra-conduite. Voici quelques résultats provenant de l'étude en cours concernant les activités d'extra-conduite dans l'industrie du transport général. Obtenus avec la collaboration de M. Claude Pigeon, ces résultats viennent tout juste d'être compilés:

- en moyenne, ces accidents exigent entre 1 à 10 jours d'absence dans 45,5% des cas, entre 11 et 20 jours dans 13% des cas, et plus de 20 jours dans 9% des cas;

- ces accidents se produisent principalement en chargeant, déchargeant ou manipulant des colis et des objets (48%). Les opérations reliées au véhicule (accouplement, désaccouplement, entretien, montée et descente, ouverture et fermeture des portes) occasionnent 31% des accidents;

- l'accident survient principalement chez les clients (52%), en particulier dans sa cour (15%) ou sur le quai (15%). Dans ces accidents, l'objet manipulé devient, dans 17,5% des cas, l'agent matériel causant la blessure. Le véhicule et l'équipement utilisé par

le chauffeur représentent (32%) les autres agents matériels;

- les principales parties du corps affectées sont, par ordre d'importance, le dos (29%), les jambes (21%), le tronc (13%) et les doigts et orteils (7%). Elles sont touchées lors d'effort physique trop important (30%), de chute (10%), de glissade (11%) ou par un objet en contact (22%).

France Ruest explique: “Dans le domaine des activités de conduite, le dernier rapport de recherche, réalisé avec M. Jean-Louis Chaumel, a permis à notre équipe de détecter les principaux systèmes mécaniques reconnus comme facteurs d'accidents: les freins, les phares et les feux de signalisation, les pneus et les attaches de la remorque.” Ce qui est étonnant, c'est que les chercheurs de l'UQAR ont retrouvé les mêmes systèmes mécaniques reconnus dangereux ou défectueux lors des diverses opérations de vérifications mécaniques réalisées par le MTQ. “Cela confirme que la dégradation mécanique est prévisible et qu'elle peut conduire à l'accident.”

Le gouvernement du Québec cherche présentement à renfoncer les mesures d'inspection des véhicules lourds. “Il s'agit sans doute de mesures pertinentes et indispensables pour la sécurité routière, fait remarquer Mme Ruest. Ces mesures devront cependant s'inscrire dans une démarche plus large où l'ensemble des intervenants concernés par l'industrie du transport seront impliqués. Le chauffeur de camion doit être considéré et reconnu comme un acteur essentiel dans cet effort pour réduire les risques d'accidents, sur le véhicule lourd et à l'égard des autres usagers de la route.”

Entrevue

Écrire et enseigner: le choix de vie de Danielle Fournier

par Pierre Forbes, étudiant au cours
«Écriture journalistique»

«**L'**écriture, c'est ce qu'il y a de plus important dans ma vie.» C'est le point de départ de la conversation que j'ai tenue avec Danielle Fournier, professeure substitut au Département de lettres de l'UQAR depuis la session d'automne 1988.

Diplômée de l'Université de Sherbrooke et ayant suivi des cours dans d'autres institutions universitaires (l'Université Laval et l'UQAM entre autres), elle s'empresse d'ajouter qu'elle aime aussi enseigner. «L'enseignement n'est pas si loin que ça de l'écriture. Ça nous oblige à lire beaucoup, à préparer des communications, des conférences.»

Mais lorsque pressée sur le choix qu'elle ferait si elle ne pouvait pratiquer qu'une de ces deux activités, elle avoue qu'elle pencherait vers l'écriture. «Mais ce serait comme un choix entre la vie et la mort.»

Elle croit que l'on ne devrait pas avoir à faire de tels choix: «J'aime être polyvalente.» Sa polyvalence l'amène au vol. Mais comprenons-nous bien, il s'agit plutôt de sources. «Je vole souvent dans la vie de mes étudiants. Je vole leurs paroles, ce que j'imagine qu'ils sont dans leur vie.»

Le fait d'entendre une brève de conversation entre deux personnes dans un lieu public lui permet de continuer, d'imaginer, voire même de fantasmer le reste de l'histoire.

Les expériences vécues et non vécues, imaginées et non imaginées, les choses rêvées et non rêvées composent, entre autres, des événements importants de son dernier récit, *L'empreinte*, publié chez VLB éditeur.

A saveur hautement psychanalytique - la psychanalyse étant son champ de travail, son champ d'exploration de l'humain - ce récit parle beaucoup de l'Europe. Principalement de deux villes: Berlin et Prague. Deux villes qu'elle a visitées et qui l'ont marquée à leur façon.

Lorsque je lui ai demandé si son récit était un délire, elle s'est opposée à ce terme. «Ce récit, dit-elle, est l'histoire d'une femme qui tombe amoureuse de



son frère. Mais il s'agit d'un frère qui n'a jamais existé. Il est mort à la naissance. Pour parler comme Lewis Carroll, elle va de l'autre côté du miroir. Elle perd son identité, son corps, sa voix; elle perd tout pour arriver à la fin, là où, finalement, nous allons tous et toutes échouer dans nos vies: à l'amour. D'où, le Livre d'amour, la dernière partie du récit.»

Un choix de vie

Quand l'inspiration est venue meubler la conversation, elle a préféré la nommer différemment. Pour elle, il s'agit plutôt d'une pulsion: «l'inspiration n'est rien d'autre que le très, très grand désir d'écrire. Ce n'est pas un moment privilégié au clair de lune avec une chandelle. C'est plutôt la façon dont tu vis.»

Elle ajoute que c'est un choix de vie. Elle appuie ses dires en précisant qu'il lui arrive très souvent de se lever pour écrire. Selon elle, l'inspiration c'est aussi être capable de dire non à certaines choses pour pouvoir dire oui à d'autres.

L'écriture est pour elle une façon de vivre, de mettre en scène ses désirs. «Écrire, c'est ce qui détermine ma vie. Quand je n'écris pas, je deviens très angoissée, très nerveuse.»

Pourrait-on dire, alors, que c'est en écrivant que l'on arrive à «écrire»? C'est sans doute ce que veut dire Danielle Fournier quand elle mentionne qu'elle écrit souvent parce qu'elle n'a pas

d'idées! «Je pars avec un mot, une phrase, une impression, une intuition.»

Elle rappelle que Roland Barthes a déjà dit que l'on écrit que deux ou trois choses dans notre vie. Des choses qui sont importantes pour nous et autour desquelles on greffe tous nos sens. Cela représente notre rapport à la vie.

Danielle Fournier travaille actuellement à la préparation d'un recueil de poésie qui devrait être publié cet automne chez VLB éditeur. Elle projette également la rédaction d'un essai sur la différence sexuelle (psychanalyse et différence sexuelle) ainsi qu'un autre récit.

Je la laisse donc retourner à son travail, car elle ne compte pas sur les revenus de la vente de son récit pour payer son loyer. «Il faudrait que j'en vende des livres...». Ce n'est pas pour rien qu'elle dit que l'enseignement lui permet d'écrire. Les fins de mois sont plus agréables, on s'en doute bien.

professeurs

° Deux professeurs de l'UQAR en sciences de l'éducation, M. Pierre Paradis et Mme Lorraine Pépin, font partie des spécialistes qui ont contribué à un document qui vient de paraître sous le titre suivant: *Vocabulaire de l'éducation au Québec*. Cet ouvrage des Publications du Québec contient les définitions de plus de 1100 termes sur l'école, le cégep et l'université (15,95 \$).

° Séismes, cyclones, tremblements de terre, glissements de terrain, érosion, inondations, et sécheresse. La liste est longue des catastrophes que quelque 300 spécialistes, venus de tous les continents, ont étudiées dans le cadre d'un Symposium international qui s'est tenu à Ankara, en Turquie, du 27 au 31 mars derniers. Cette rencontre, intitulée «Natural Catastrophes and their Impacts» a été organisée par un de nos professeurs, M. Mahommed El-Sabh, du Département d'océanographie. M. El-Sabh a également présenté deux communications à ce symposium, qui avait comme objectifs d'analyser les phénomènes périlleux, de mieux comprendre leurs causes et de tenter de limiter leurs conséquences dramatiques.

° Un professeur du Département des sciences de l'éducation, M. Clermont Gauthier, quittera l'UQAR au cours de l'été pour poursuivre sa carrière à l'Université Laval.



De gauche à droite: M. René Desrosiers, directeur du Module des sciences religieuses; la boursière Mme Shirley Lebel; le représentant de la Fondation, M. Jean-Guy Nadeau; et le recteur M. Marc-André Dionne.

Fondation Beaulieu-Langis Bourse à Mme Shirley Lebel

Une étudiante au baccalauréat en théologie, Mme Shirley Lebel, de Saint-Fabien, a reçu une bourse d'excellence de 500 \$ de la Fondation Beaulieu-Langis. Elle a obtenu cette bourse pour l'excellence de son dossier universitaire, mais aussi pour son engagement dans la communauté. Elle participe au «Projet-Pastorale» de l'UQAR et elle est membre du Conseil diocésain de Pastorale de Rimouski.

Il s'agit de la dixième bourse d'excellence remise à des étudiants et étudiantes du Module des sciences religieuses de l'UQAR par cette Fondation depuis trois ans. Présidée par M. Yves-Marie Dionne, la Fondation Beaulieu-Langis a été créée en l'honneur de l'abbé Georges Beaulieu et du Dr Napoléon Langis, deux personnalités rimouskoises. Les bourses que remet la Fondation visent à encourager les étudiants et étudiantes en sciences religieuses et en théologie. L'action de la Fondation s'inscrit dans le prolongement des activités du Prêt d'honneur diocésain, qui donnait, dès les années 1960, des bourses aux finissants du Séminaire de Rimouski.

Bourses pour des études à temps partiel

Du nouveau cette année: deux des bourses de 500 \$ que la Fondation Beaulieu-Langis offrait annuellement aux étudiants-es à temps complet ont été transformées en six bourses de 175 \$, attribuées spécialement à des étudiants et étudiantes à temps partiel, inscrits au programme de certificat en animation pastorale. En juin prochain, deux de ces bourses seront offertes au groupe de Trois-Pistoles, deux au groupe d'Amqui et deux au groupe de Rimouski.

QUÉBEC/ONTARIO

9,90\$

par jour avec
**TourPass
de Voyageur**

C'est super-économique! Seulement 9,90\$ par jour pour 10 jours consécutifs de transport-vacances illimité: 99\$ en tout. Cet été, offrez-vous 10 jours consécutifs de voyages illimités au Québec et en Ontario. TourPass, c'est la meilleure façon de vraiment voir du pays, en voyageant à votre rythme et à très bon compte, entre le 1^{er} mai et le 15 octobre 1989 inclusivement.

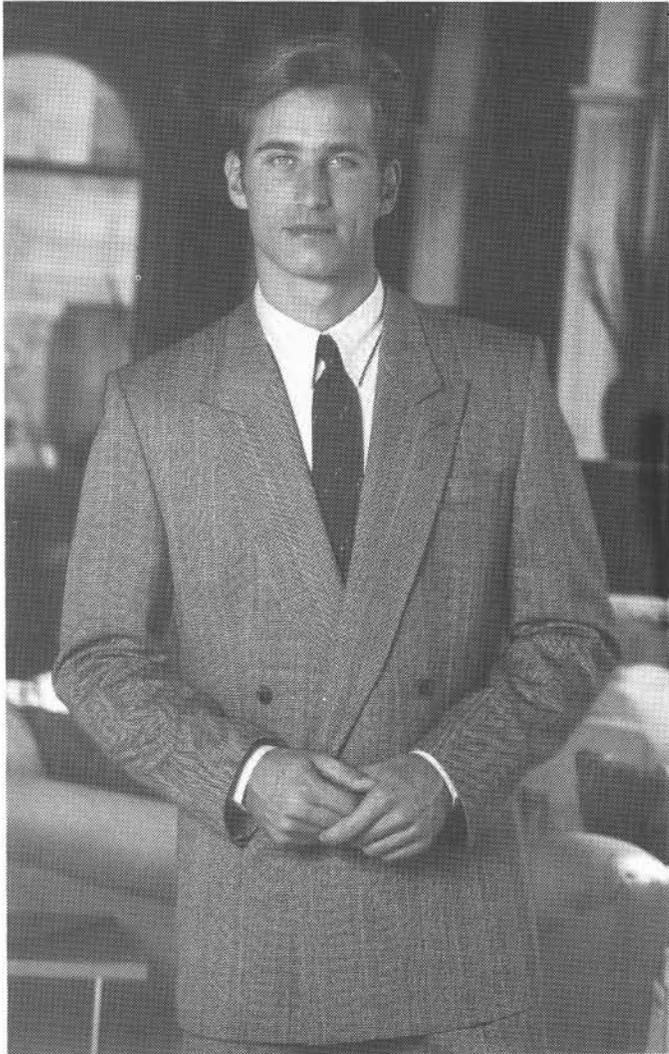
Pour plus de renseignements veuillez consulter l'agent d'autobus local.

Montréal (514) 842-2281
Québec (418) 524-4692
Ottawa (613) 238-5900
Sherbrooke (819) 566-2121
Trois-Rivières (819) 379-1734
Chicoutimi (418) 545-4108
Rimouski (418) 723-4923

Voyageur



POUR FINIR EN BEAUTÉ



La radio étudiante, CÉOU 109

Une trentaine d'étudiants et d'étudiantes ont travaillé cette année à la radio étudiante de l'UQAR, CÉOU 109. Cette équipe dynamique, provenant de plusieurs modules, a offert aux auditeurs et auditrices un choix musical varié, allant du classique à la musique africaine, en passant par le jazz et le rock. Les animateurs et animatrices ont également diffusé de nombreuses informations sur ce qui se passe à l'Université, en plus de collaborer à l'organisation d'activités. Au cours de l'année, la radio a été en ondes environ 35 heures par semaine.



La radio a maintenant une identification visuelle bien à elle. Il s'agit du travail de M. Michel Lebel, un étudiant au certificat en administration, qui a remporté le concours qu'avait lancé la radio pour trouver un logo. Il est ici photographié en compagnie d'un animateur, Alain Lepage.

Plusieurs membres de l'équipe actuelle seront de retour l'an prochain. Certains projets sont envisagés: aller chercher de la publicité pour le financement, organiser des stages de formation avec Mme Lise Bonenfant de CFLP, etc.



Sur l'autre photo, on peut voir une partie de l'équipe de la radio: Carl Lévesque (président), Nathalie Vaillancourt, Stéphane Lévesque, Julie Gonthier, Éric Marcil, Brigitte Bernier, Danielle Savard, Éric Côté, Hugues Charest, Jacques Bernier, Dany Landry et Alain L'Écuyer. Le directeur technique est Norman Asselin.

La maison



Jean
Beaulieu
200, St-Germain o.
Rimouski
723-7598

Sixième diplômée à la maîtrise en études littéraires

Mme Élisabeth Haghebaert a fait, le 7 avril dernier, une présentation publique de son mémoire de maîtrise en études littéraires, qui portait sur l'analyse d'une oeuvre de l'écrivain français J.M.G. Le Clézio, *Le Procès-verbal*. Ce livre, publié en 1963, avait obtenu le Prix Renaudot. Mme Haghebaert est la sixième personne à être diplômée dans ce programme offert à l'UQAR. Dans cinq des mémoires déposés, on a opté pour l'analyse littéraire, alors que l'autre est une oeuvre de création. Jusqu'à maintenant, ces six diplômés ont été remis à des femmes, et le directeur du programme indique que trois hommes sont sur le point d'être diplômés.



Mme Haghebaert est ici en compagnie de M. André Gervais, président du jury et lecteur interne de son mémoire. Les deux autres membres du comité de lecture étaient le professeur Paul Chanel Malenfant, de l'UQAR, directeur du mémoire, et M. Sjeff Houppernans, professeur à l'Université de Leyde (Pays-Bas), lecteur externe.

Vie étudiante

° Les cérémonies de fin d'études 1989 se dérouleront bientôt à l'UQAR. Ces trois cérémonies s'adressent aux finissants et finissantes des programmes de baccalauréat et aux étudiants et étudiantes susceptibles d'obtenir le grade de bachelier. Le samedi 22 avril, sont invités les finissants-es en biologie, chimie, physique, histoire, géographie, lettres, mathématiques-informatique, sciences religieuses, sciences de la santé et sociologie. Le vendredi 28 avril, ce sera le tour des finissants-es en économie et gestion, alors que le samedi 29 avril, tous les finissants et finissantes des modules reliés aux sciences de l'éducation sont attendus. Les trois cérémonies auront lieu au F-215, à compter de 17h.

° Les 7 et 8 avril derniers, un étudiant de l'UQAR à la maîtrise en études littéraires, M. Vianney Gallant, écrivain et boursier du ministère des Affaires culturelles (1988) et de la Savoyane (1989), rencontrait les étudiants du Centre d'études universitaires Saint-Louis-Maillet d'Edmunston, ainsi que le grand public, lors d'une communication dans le cadre du salon du livre de l'endroit. M. Gallant a présenté une communication qui faisait une analyse de l'écriture et du contexte socio-historique d'un conte qui s'intitule *Les trois conseils du roi*.

° M. Amadou Niang, étudiant à la maîtrise en gestion des ressources maritimes et vice-président de Dinonga, a été nommé membre du Conseil d'administration de l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC). Il s'agit d'un organisme non gouvernemental, sans but lucratif, qui a pour objet de favoriser la participation des universitaires canadiens au développement social et économique, tant au Canada que dans les pays en voie de développement. Le Conseil d'administration décide des projets qui seront développés dans l'avenir, par exemple les programmes de bourses et de formation à l'intention des pays en voie de développement et les programmes d'assistance technique dans des domaines comme l'éducation, la santé et la qualité de l'eau. L'EUMC recrute également des spécialistes canadiens pour ces projets de coopération, en plus de participer à des opérations de secours d'urgence dans divers pays.

INVITATION À TOUS

Vous désirez vous amuser? Vous désirez aider les jeunes?

Comment?

- Par un buffet gastronomique
- Par un défilé de mode
- Par l'écoute du Groupe vocal Phazz
- Par un encan d'oeuvres d'art
- Par la remise de nombreux prix de présence

Pourquoi? Pour le financement de bourses et de fonds de dépannage pour les étudiants et étudiantes de toute la région.

Par qui? Par le Prêt d'honneur de l'Est-du-Québec

Sous la présidence d'honneur de madame Monique Vézina députée-ministre

Date: Le dimanche 30 avril 1989, à 11 h

Lieu: Cafétéria du Paul-Hubert
250, boul. Arthur-Buies Ouest
Rimouski

Coût: 30 \$, incluant apéritif, vin et digestif

Réservations: Prêt d'honneur de l'Est-du-Québec, 723-9259
Banque de Montréal, 723-3307
UQAR, 724-1427
École Paul-Hubert, 722-4922



La Québécoise
Promutuel-vie

Patrick Leblanc

Représentant

377, rue Saint-Pierre, App. 3

Rimouski (Québec) G5L 1W2

Téléphone Bureau (418) 724-0487

Téléphone Résidence (418) 723-4173



Curling

Quarante-huit participants et participantes se sont inscrits au premier tournoi de curling du personnel de l'UQAR, qui s'est déroulé le 31 mars dernier. Voici la liste des gagnants, accompagnés ici par M. Karl Jacob, de la brasserie Molson, commanditaire

de l'événement. Gagnants classe «A»: Lise Gauvin, Jean Desrosiers, Raynald Horth et Johanne Boisjoly. Gagnants classe «B»: Ghislain Marmen, Annette Lebrun, Thérèse Vézina et Yves Michaud. Gagnants classe «C»: René Desrosiers, Marc Roy, Céline

Bédard et Pierre Bélanger. Sur la dernière photo, le comité organisateur: Lise Castonguay, Marie-France Ouellet, Jean Desrosiers, Rita Lepage, Yves Michaud et Huguette Saint-Laurent. Bravo pour cette activité bien réussie!

En bref

Sciences

◦ Mme **Jocelyne Pellerin-Massicotte**, spécialiste en éco-physiologie à l'INRS-Océanologie, participera à une conférence-causerie organisée par l'ACFAS au Salon du personnel du Cégep de Rimouski, le mercredi 26 avril, de 12h10 à 13h30, à propos de la démystification des sciences et des carrières scientifiques. Bienvenue à tous.

Le personnel

◦ Il y aura un Tournoi de badminton amical pour tout le personnel de l'Université, le vendredi 5 mai, à compter de 17 h, au gymnase de l'Université. Il est possible de s'inscrire dans les classes suivantes: simple masculin, simple féminin et double mixte, dans les catégories A, B ou C. Coût d'inscription: 3 \$ par épreuve, avec possibilité de s'inscrire à deux épreuves. Inscription au local E-105.3.

◦ Nous offrons nos sympathies à M. **Raymond Saint-Pierre**, de Service des terrains et bâtiments, en deuil de son frère, M. Roger Saint-Pierre, décédé à Rimouski le 6 avril dernier.

Vie étudiante

◦ La corporation C.M.A. organise son prochain congrès à l'hôtel Château Mont Sainte-Anne (Québec), les 8, 9 et 10 juin, sous la présidence d'honneur de M. Claude Béland, président du mouvement Desjardins.

◦ M. **Jean Daigneault**, étudiant à la maîtrise en développement régional, est décédé le 28 février dernier, au Mali. Il était à l'emploi de l'Entraide universitaire mondiale du Canada. Nos sympathies à la famille et aux amis.

Les scientifiques et les médias

L'art de trancher dans les nuances

Les uns ont fait des études en sciences pures. Les autres proviennent des sciences humaines. D'un côté, les scientifiques et leur monde d'hypothèses, d'incertitudes, de nuances, d'analyses détaillées et de travail à long terme. De l'autre, les médias et leur besoin pressant de spectaculaire et de controversé, de positions tranchées et d'inédit. Deux réalités qui ont des objectifs et des contraintes très différentes, mais qui ont souvent à travailler en commun pour donner au grand public de l'information sur l'activité scientifique d'aujourd'hui.

L'Université de Montréal organisait à la fin mars un colloque intitulé «Les scientifiques et les médias». Pour les journalistes et les scientifiques, l'occasion était belle de se dire mutuellement ce que les uns pensaient du travail des autres, mais surtout de mieux comprendre le contexte de chaque métier, pour en arriver à faire circuler l'information scientifique le mieux possible.

Science populaire

Car la science est de plus en plus populaire. La science nous rejoint par la démocratisation des ordinateurs, par les catastrophes écologiques, par les mères porteuses, par les athlètes qui se gavent de stéroïdes, par le sida, par les pannes de courant causées par des orages magnétiques du soleil, par les produits chimiques dans l'alimentation, etc. En particulier, les questions reliées à l'environnement et à la santé préoccupent beaucoup la population.

M. René Pelletier, de Sorécom, affirme que 59% des gens considèrent que la grande presse consacre trop peu d'espace pour les sciences. «La science n'est pas intéressante en soi, mais c'est son rapport avec la vie quotidienne qui passionne la population.» Il y a moins d'un an, dit-il, moins de 1% de la population connaissait le mot «stéroïde».

Il est plus facile de traiter de sport et de politique que de sciences, mais il existe un intérêt du public. Présentement, la mode est à l'économie. Dans une semaine normale, le journal la Presse publie, sur 276 pages, 55 pages sur l'Économie et les finances, et deux pages d'informations scientifiques.

Plusieurs participants au colloque ont réclamé que les médias accordent plus d'effectifs journalistiques pour la science.

Il existe au Québec quelques revues scientifiques, qui survivent en dépit des conditions difficiles: Québec-Science, Humus, Franc-Nord, Interface, Sciences-Activités, etc. Et il y a aussi des revues universitaires qui s'intéressent aux sciences: Réseau, Sommet, Contact, etc.

Perception

Quelle perception les chercheurs ont-ils de la vulgarisation scientifique? Quelques intervenants du milieu scientifique ont fait remarquer que les professeurs d'université sont principalement appréciés pour les recherches qu'ils effectuent, c'est-à-dire pour les subventions qu'ils réussissent à obtenir. Soumis à ce principe, les professeurs doivent faire preuve d'excellence. Par contre, l'excellence pédagogique n'est pas suffisamment récompensée, disent-ils. Quant à la vulgarisation, elle est peu reconnue, et les scientifiques s'y engagent au risque de recevoir les remarques et critiques de leurs collègues sur leur performance médiatique et sur leur omission de certaines nuances scientifiques. La reconnaissance du milieu scientifique et la reconnaissance du public sont deux choses bien différentes...

Plusieurs scientifiques craignent les médias: hantise d'être cité hors contexte, peur des réactions démesurées, crainte d'avoir à expliquer une question complexe en quelques mots, en quelques minutes. Néanmoins, les scientifiques qui communiquent avec la presse en tirent généralement une certaine satisfaction personnelle, et ils sont fiers de mieux faire connaître leur domaine d'expertise. Mme Carole Thibodeau, journaliste scientifique à la Presse, constate que la plupart des scientifiques qu'elle approche sont coopératifs, sensibles à l'importance de la vulgarisation. Elle affirme aussi que les journalistes ont tendance à choisir les scientifiques qui sont clairs, qui passent facilement leur message.

D'ailleurs, plusieurs intervenants confirment l'importance de communiquer

à la population l'information scientifique. Les scientifiques ont le «devoir moral de livrer à la population les résultats de leurs recherches, dans un langage accessible», résumait une chercheuse. Bien entendu, certains sujets sont plus faciles à traiter que d'autres, et il faut trouver le juste milieu entre deux écueils: la simplification et l'hermétisme.

Les journalistes maintenant. Ils ont parlé du besoin d'aller là où se trouve la pression sociale (les catastrophes, les moeurs, les enfants, les finances, etc.), de leurs contraintes de production serrées (temps d'antenne ou espace rédactionnel à respecter), de l'heure de tombée rapide, de la nécessité d'alimenter le «débat» public, de divertir, d'émouvoir, d'être utile au public. Aussi, des journalistes ont expliqué qu'ils n'avaient pas la prétention d'enseigner, mais simplement de renseigner. M. Pierre Sormany: «Notre rôle n'est pas de refaire les encyclopédies, mais de suivre l'actualité, d'aborder les thèmes à partir des problématiques sociales.»

En situation de crise, comme lors des événements de Saint-Basile-le-Grand, les journalistes se doivent d'informer rapidement et avec clarté, indiquer quoi faire. «Nous avons besoin de trouver rapidement les personnes compétentes, explique M. Jacques Millette, de CKAC. Ceux qui savent, lors d'une catastrophe, doivent avoir le réflexe de se mettre à la disposition des médias.» Par contre, le Dr Gaétan Carrier, qui était présent à St-Basile comme expert, constate qu'il était difficile de se prononcer sur les dangers réels dans les heures qui suivent le début de l'incendie, car plusieurs facteurs étaient en jeu: vents, pluies, pompiers, quantité de produits toxiques, etc. «Nous n'avons pas toujours les éléments en main pour se prononcer; peu d'événements semblables sont survenus ailleurs dans le monde.»

Même si plusieurs jugent que la couverture journalistique de Saint-Basile a été exagérée, grandement dramatisée, elle a néanmoins eu des suites

Suite en page 15

Projet de loi modifiant la Loi sur l'Université du Québec

La Commission parlementaire de l'Éducation a tenu au début d'avril des séances de consultations particulières sur le projet de loi 63 modifiant la Loi sur l'Université du Québec.

L'Université du Québec adhère sans réserve à ce projet de loi. Dans la présentation qu'elle a faite à l'ouverture des audiences, son président, monsieur **Claude Hamel**, a mis en relief la pertinence des modifications proposées.

Le projet de loi 63 «Loi modifiant la Loi sur l'Université du Québec» découle d'une lettre adressée en mai 1988 par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, monsieur Claude Ryan, à monsieur Gilles Boulet, alors président de l'Université du Québec. Les orientations mises de l'avant dans cette lettre faisaient suite au rapport du Groupe de travail sur l'évolution de l'Université du Québec, constitué par le Ministre et présidé par monsieur

Robert Després.

Le projet de loi 63 contient les modifications au cadre juridique de l'Université du Québec dans l'esprit du maintien de sa mission et de la mise à jour de ses structures, au moment de son 20^e anniversaire.

Il modifie substantiellement la composition de l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec et des conseils d'administration des universités constituantes en réservant une place plus importante aux membres socio-économiques de ces organismes. Il établit un nouvel équilibre entre les membres externes et ceux qui proviennent de l'université.

Le projet de loi accorde à l'Université du Québec à Montréal un statut d'université associée qui lui confèrera le pouvoir:

- de décerner ses propres grades, diplômes ou certificats universitaires;
- de conclure avec tout établissement d'enseignement ou de recherche tout accord qu'elle jugera utile à la poursuite de ses fins;
- de recommander au Ministre la nomination de son recteur;
- de désigner, parmi les vice-recteurs, le remplaçant du recteur en cas d'incapacité ou d'absence temporaire.

Sans mettre en cause l'intégrité du réseau de l'Université du Québec en matière d'enseignement et de recherche, ces dispositions reconnaissent la spécificité de l'Université du Québec à Montréal et lui procurent une marge de manoeuvre accrue. Enfin, le projet de loi comporte des ajustements de nature technique qui tiennent compte de l'évolution de l'Université du Québec.

Le 6 mai prochain, au Cégep de Rimouski Le Gala de l'entreprise



Le Gala de l'entreprise 1989, aura lieu cette année le 6 mai prochain, au Cégep de Rimouski, sous la présidence d'honneur de M. Raymond Sirois, de Québec-Téléphone.

Le recteur de l'UQAR, M. Marc-André Dionne, assume la présidence du jury de sélection. Quatorze prix, dont un

Grand prix, seront attribués, selon diverses catégories: secteur primaire (agriculture, forêts et mines), secteur secondaire, tourisme, domaine culturel, etc. Plus d'une centaine d'inscriptions ont été déposées pour participer à ce concours; 60% proviennent de la MRC Neigette, 40% de l'extérieur.

Ce Gala annuel est organisé par la Chambre de commerce de Rimouski et M. Serge Dionne est le président du Comité organisateur pour cette sixième édition. La Fédération des caisses populaires Desjardins du Bas-Saint-Laurent a accepté d'être le commanditaire principal des prix décernés lors du Gala.

Les participants au Gala pourront voir un spectacle humoristique, avec Stéphane Rousseau, 22 ans, imitateur et nouvelle vedette des ondes dans la région de Québec. Ensuite, ils seront invités à un banquet. Les convives ont la chance de participer au tirage d'un voyage d'une fin de semaine pour deux personnes à Amsterdam, comprenant le choix d'une pierre précieuse.

Les billets sont en vente au coût de 80 \$. Les organisateurs attendent 900 personnes. Déjà la moitié des billets étaient réservés, au 6 avril. Plus de détails: 722-4494.

Télé-information

Des nouvelles sur écran

Un système de télé-information sur écran de télévision est présentement en voie d'installation à l'UQAR et il servira à transmettre des nouvelles brèves quotidiennes à la communauté universitaire. Le système fonctionne par l'entremise des Services aux étudiants-es. "Toute la réglementation du système est actuellement en préparation, et le rodage final devrait se faire au cours des mois de mai et juin", explique M. André Bédard, des Services aux étudiants-es.

Le projet prévoit que deux moniteurs seront installés à l'Atrium, un sur la mezzanine, un au Baromètre, un à l'Auriculaire et un près du guichet automatique, à l'entrée nord.

Une grille sera bientôt disponible, au E-105.6, pour la codification des messages. L'ensemble a été conçu pour être facile à utiliser. On pourra y annoncer diverses réunions publiques, les changements de locaux, les activités spéciales, etc.

Le programme est monté sur ordinateur Color Computer 3, et peut produire environ 20 pages de textes avec dessins, en rotation constante sur les écrans. Il est possible d'utiliser 64 couleurs, avec un maximum de 16 couleurs simultanément à l'écran. C'est un étudiant en mathématiques et informatique de l'UQAR, M. Marc-Donald Gagné, qui a réalisé ce logiciel.

Le système devrait être utilisé durant l'École d'été pour les étudiants-es anglophones. En septembre prochain, toute la communauté pourra en bénéficier pleinement.

Cinéma

Ma ciné mon bla-bla présente, les jeudi à 19h30, au local E-210 de l'Université, d'excellents films qui sont devenus des classiques du cinéma. Et c'est gratuit! **Stéphane Beaulieu** est l'un des organisateurs de ces activités.

Le jeudi 20 avril prochain, on pourra voir *Il était une fois la révolution*, un film italien tourné en 1971 par Sergio Leone. Un paysan mexicain s'adonne avec ses fils et son vieux père aux vols de diligence. Sa rencontre avec un Irlandais spécialiste en explosifs l'entraîne malgré lui dans les combats révolutionnaires. Mise en scène personnelle, humour et réalisme.

Le 27 avril, sera projeté le film *Steamboat Bill Jr*, film américain tourné en 1927 par Buster Keaton et Charles Reisner. Le fils d'un capitaine de bateau, le «Steamboat Bill», s'éprend de la fille d'un rival, propriétaire d'un steamer. Ce film est l'un des meilleurs films de Keaton,

qui fut, avec Charlie Chaplin, l'un des grands comiques dans le monde entier. Keaton, qui joue lui-même dans *Steamboat Bill Jr*, avait la réputation de ne jamais rire dans ses films... Cette projection sera précédée de deux courts-métrages des frères Lumière, les inventeurs du cinématographe. Il s'agit de *L'arroseur arrosé* et de *La sortie des usines*.

Scientifiques et médias (Suite)

positives: la réflexion sur la nécessité d'éliminer les déchets, une meilleure connaissance du public sur les lieux d'entreposage au Québec.

Le Dr Carrier ajoute un commentaire pour expliquer que la télévision a besoin d'images saisissantes. "On montre quelques barils de BPC avec une tête de mort dessus, et ça passe bien à l'écran. Pourtant, à l'état liquide, ce produit n'a rien de dangereux..."

CGA

Une étudiante de l'UQAR se signale



Une diplômée de l'UQAR au baccalauréat en administration des affaires (sciences comptables), Mme **Sylvie Chénard**, s'est classée au quatrième rang au Québec et au douzième rang au Canada à l'examen "Vérification 517" de la Corporation professionnelle des comptables généraux licenciés du Québec (CGA). Mme Chénard a obtenu une note de 79% à cet examen qui s'est déroulé en décembre 1988.

Mme Chénard, qui a obtenu son diplôme de baccalauréat en 1984, fait maintenant des études à temps partiel en informatique, toujours à l'UQAR. Originnaire du Bic, elle est à l'emploi du magasin Bellavance, de la Grande Place à Rimouski, où elle travaille à la comptabilité et aux achats.

Terminons avec quelques conseils pratiques aux scientifiques qui ont l'occasion de côtoyer des journalistes: demandez au journaliste dans quel contexte il fait son reportage, pour éviter d'être cité hors contexte et pour ajuster votre propos à ses besoins; demandez au journaliste sa perception de la question, pour voir s'il a bien compris et pour améliorer le produit qui sera publié ou diffusé. Éviter l'avalanche de statistiques, le jargon scientifique. Faire des phrases courtes. Choisir d'avance ses mots-clés.

Bourses du Canada en sciences

Onze boursiers et boursières de l'UQAR

Mme Monique Vézina, députée de Rimouski-Témiscouata et ministre d'État à l'Emploi, à l'Immigration et au Troisième âge, était à l'Université du Québec à Rimouski le 7 avril dernier, pour remettre officiellement à onze étudiants et étudiantes de l'Université un certificat spécial du programme de Bourses du Canada en sciences. Le recteur de l'UQAR, M. Marc-André Dionne, assistait à la cérémonie, en compagnie de quelques représentants de l'Université.

en génie et dans d'autres disciplines connexes. Ces bourses sont remises par le gouvernement canadien à des étudiants-es doués, pour les encourager à poursuivre leurs études. Il s'agit, mentionne le dépliant de promotion, d'un "témoignage de reconnaissance nationale de l'excellence et des résultats scolaires exceptionnels".

Chaque boursier ou boursière reçoit une bourse de 2000\$, et la bourse peut être renouvelée au besoin dans les

programme quinquenal à Toronto, en janvier 1988. Un montant de 1,3 milliard de \$ est consacré à ce dossier. C'est l'Association des universités et collèges du Canada qui est responsable de l'administration du programme.

Afin d'encourager la participation des femmes dans les domaines des sciences et du génie, la moitié des bourses du Canada leur sont accordées. Il est d'ailleurs intéressant de noter que sur les onze boursiers-ères de l'UQAR, sept sont des femmes.



Les boursiers et boursières sont: Mmes Manon Bastien, de Causapsca; Geneviève Chicoine, de Sainte-Foy; Anne Dagnault, de Rimouski; Nancy Fournier, de Gaspé; Nathalie Girouard, de Sainte-Flavie; Emmanuelle Laflamme, de Saint-Jean-sur-Richelieu et Nathalie Tessier, de Sept-Iles; ainsi que MM. Daniel Gendron, de Les Méchins; Steeve Michaud, de Mont-Joli; Fernand Saurrette, de Saint-Boniface, Manitoba; et Éric Thibault, de Mont-Joli. Tous étudient en biologie, sauf Nathalie Girouard, Emmanuelle Laflamme et Steeve Michaud, qui sont en chimie.

Attribuées selon le principe du mérite scolaire, les Bourses du Canada sont décernées à des étudiants et étudiantes du niveau universitaire en sciences,

années suivantes, pour un maximum de 8000\$, en autant que l'étudiant-e conserve d'excellents résultats scolaires. Dans tout le Canada, 2500 étudiants-es ont reçu un telle bourse cette année. Dans le réseau de l'Université du Québec, 134 étudiants-es en bénéficient.

Le programme Bourses du Canada a pour but d'aider les jeunes scientifiques et ingénieurs de demain à réussir aujourd'hui, de façon à être en mesure d'aider le pays dans l'avenir. Les participants-es doivent viser des carrières en génie, en sciences appliquées, en mathématiques, en physique, en agriculture ou en biologie.

Le premier ministre Brian Mulroney avait annoncé l'établissement de ce

UQAR
-Information

Journal de l'Université du Québec
à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski,
G5L 3A1

Ce journal est publié aux deux semaines par le Service des relations publiques et de l'information. (Local D-108, téléphone: 724-1426). Les informations et annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger
Direction: Marie-France Maheu
Secrétariat: Monique April
Montage: Richard Fournier
Impression: Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
Dépôt légal: Bibliothèque nationale
du Québec